3ème ANNÉE
N° 45
MARS 1924

Dansons !

Le N°
France : 1 fr.
Étranger : 1 fr. 25

Magazine mensuel

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE

Rédaction-Administration : 105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X°)
TÉLÉPHONE : BERGÈRE 56-51 R. C. Seine 181-514 CHÈQUES POSTAUX : 398-75

—:— ABONNEMENTS —:—

France et Colonies, un an..... 12 francs | Etranger, un an..... 15 francs

POUR LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER AUX BUREAUX DU JOURNAL

M. et Mme Henri CATALAN

- Bavardage sur la Danse -

(Illustrations de Romain JAROSZ)

La danse évolue sans cesse. Ce serait une erreur de croire que la saison actuelle n'offre point de nouveautés intéressantes aux fervents du dancing : s'il n'y a pas de danses nouvelles, il y a des pas nouveaux, et des interprétations qui modifient sensiblement le style de certaines danses.

Il est cependant malaisé de définir la situation actuelle, l'évolution présente de la danse étant troublée par des causes de natures différentes.

Au Dancing

Si vous allez au dancing pour vous documenter, évitez de vous y rendre le samedi soir ou le dimanche, vu le grand nombre des couples qui fausserait cette documentation; il vous sera difficile de suivre des yeux le bon danseur de votre choix, et celui-ci, gêné dans ses évolutions, n'exécutera pas les figures qui lui sont chères... ainsi qu'à vous-mêmes.

Cette question à part, si la foule n'est pas trop compacte, et si la condescendance du maître d'hôtel vous permet d'occuper une table proche de la piste, vous remarquerez que certains danseurs, à la silhouette impeccable, font très peu de fantaisie et que d'autres, au contraire, placent fréquemment des pas assez compliqués.

Si vous observez avec soin, vous constaterez que chaque « bon danseur » a ses pas, son maintien, son style, son genre qui lui est bien personnel.

Copier *tous* ces pas, les amalgamer, afin de forger « le Tango actuel », ou le « Blues actuel est une grave erreur, qui revient à peu près dans un autre ordre d'idées, à faire brosser un même tableau par plusieurs artistes d'écoles différentes, ou écrire une partition à plusieurs compositeurs, dont chacun apporterait sa phrase musicale.

Le Style du Blues

Le Tango ou le Blues, vu de cette façon est en quelque sorte un « pot-pourri », dont l'effet n'est peut-être pas désagréable, il est vrai, mais dénué de toute méthode, de tout sentiment artistique.

Il ne faut retenir en somme que les pas conformes à un style commun, approchant le plus possible du vôtre, votre style personnel ou celui que vous avez acquis par la pratique. Dans ces conditions, vous danserez à coup sûr, un excellent Blues ou un Tango impeccable.

Je cite avec intention les noms de deux danses dont le style, à mes yeux se contrarie considérablement; en général celui qui danse parfaitement le Blues est inférieur dans le Tango (la réciproque est vraie). Alors que la première de ces danses réclame une envolée assez marquée ainsi qu'une certaine souplesse du buste, destinées à accompagner un rythme doux et chanté, la seconde exige au contraire des pas, tantôt rapides, tantôt posés et des arrêts rigoureusement nets en communion étroite avec un rythme heurté plein d'imprévu.

Celui qui sait être également adroit, très adroit dans chacune de ces danses sort complètement de sa personnalité : c'est presque un artiste, s'il n'émaille pas son jeu de complications inutiles, impropres à l'harmonie et la science de ses évolutions.

Il est artiste, car le danseur, dans ce cas devient aussi comédien : il joue, il interprète deux rôles totalement différents, et se réserve dans chacun sa part égale de succès.

Le « One Step » et le « Paso Doble » sont l'antithèse dans le terme le plus rigoureux.

Celui qui les incarne avec une égale maîtrise n'est-il pas un artiste ?

Un simple coup d'œil sur la piste, lors de l'exécution d'un Paso-Doble, fait voir clairement à quel point cette jolie danse est abîmée par le profane et parfois même par le connaisseur.

M. A. de Fouquières, président du jury au dernier championnat du monde, ne s'est-il pas trouvé dans l'obligation, deux fois au cours des éliminatoires, de rappeler aux concurrents que l'épreuve qu'ils subissaient n'était pas une épreuve de One Step ?

Maintes fois, j'ai vu des danseurs, cependant habiles, enjoliver la Scottish Espagnole, trop simple à leur gré, d'un bon nombre de pas de Fox et de Tango, dénaturant ainsi un style des plus caractérisés, détruisant sans raison une jolie chose dont l'âme de l'Espagne toute entière nous fit présent voici quatre ans.

Aussi cette aimable danse meurt-elle actuellement : elle n'a pu s'acclimater en France.

Le Boston meurt aussi, peut-être, mais pour une autre raison. De toutes les danses modernes, c'est lui qui ouvre le plus ses portes au do-

Le Style du Tango

La Samba

maine de la fantaisie, mais comme par hasard le public ne s'y intéresse plus et remplace par une marche assez banale les nombreuses fioritures dont il l'avait lui-même paré en lui donnant la Valse Hésitation et tous ses dérivés.

La Java, qui prit un essor nouveau au cours de la saison dernière avec la musique de Maurice Yvain, semble tomber à nouveau dans l'oubli.

Elle manque un peu de variété, il est vrai, pour soutenir une lutte sérieuse contre le Tango ou le Blues, dont l'aspect se modifie fréquemment ; elle est aussi un peu trop rapide, pour convenir au goût actue..

La Samba suit toujours sa route, mais elle perce avec difficulté : trop de dancings hésitent à la faire figurer à leur programme.

C'est de leur part une grosse faute dont i s subiront les conséquences au point de vue pécuniaire : les orchestres semblent vouloir limiter leurs auditions au Blues e. au Tango et ce manque de variété lassera fatalement le public : il est aisé de le prévoir, en voici la raison : divisons, si vous le voulez bien, la c ientèle du dancing en deux catégories bien distinctes : celle qui danse et celle qui regarde.

Le danseur par principe aime la variété puisqu'elle est la base même de la Danse Moderne, à qui elle assure, depuis cinq ans, un triomphe sans précédent, dans les annales de Terpsychore. Lui supprimer ce plaisir, c'est le détacher du dancing.

Mais l'exiguité légendaire des pistes envahies par un nombre imposant de tables à consommations, nous oblige à arrêter notre attention sur le spectateur, qui, s'il ne joue qu'un rôle passif, apporte cependant un appoint sérieux à la maison. Celui-là aussi, se lassera d'un spectacle uniforme, si le manque de place et de confort lui impose une inaction parfois désagréable, il lui faut un dédommagement, et les directeurs de dancings le savent bien, puisqu'ils produisent souvent des exhibitions dans le but de rompre la monotonie de l'atmosphère.

L'attraction la moins coûteuse, dans cet ordre d'idées, ne consisterait-elle pas dans la variation même des danses du programme ? Peu de couples danseront la Samba, par exemple, mais s'ils la dansent bien, le coup d'œil est parfait et celui qui la regarde aujourd'hui, sera tenté de la danser demain. En partant de ce principe, le dancing entretiendrait parmi ses habitués le goût de la Danse et maintiendrait au même niveau une vogue dont il vit uniquement et qui semble indécise à ce moment.

Ne dansez pas le Poso-Doble comme ceci..... dansez-le comme celà

L'industriel qui restreint le domaine de sa production, le commerçant qui diminue son achalandage, le dancing qui simplifie son programme, se font à eux-même un tort considérable.

Néanmoins, tout en préconisant la Samba (une Samba correcte, bien entendu), je lui trouve un défaut qui nuit incontestablement à sa vulgarisation : elle est d'une exécution délicate pour l'amateur.

L'intervention des mouvements du buste est pour lui une sérieuse difficulté qui le rebute parfois.

Cela se conçoit : l'assimilation de toute danse moderne se résume pour lui, à l'étude de plusieurs associations de mouvements de pieds; la Samba, en faisant intervenir un travail analogue pour le corps, lui découvre un horizon de difficultés nouvelles, auxquelles il n'est point habitué, avec lesquelles il doit se familiariser complètement, sous peine de se couvrir de ridicule.

Cette particularité est pour la réussite de cette jolie danse un écueil redoutable.

Mais il n'est pas inévitable : à force de regarder, avec un peu de pratique, au besoin avec une leçon, bien des amateurs peuvent s'offrir le plaisir de danser une Samba très acceptable. Le manque de persévérance, seul, prive les autres de cette agréable récréation.

Combien de danseurs aimeraient plus souvent pratiquer : le Boston, le Paso Doble, la Scottisch ?

Certains dancings les suppriment presque totalement.

Un Ami me disait, ces temps derniers, que les orchestres étaient les les maîtres de la situation, composant le programme à leur gré et ne le modifiant qu'à la demande du client, appuyée par un respectable pourboire.

Cet état de choses peut exister dans certains établissements, par négligence ou calcul de la part de la direction : il ne devrait pas se produire. Chacun y trouverait son avantage, le dancing surtout.

Ne perdons pas de vue que le public est le grandmaître et qu'il faut savoir lui plaire, pour réussir. L'effort de chacun doit tendre vers un unique but : le contenter. Ce n'est pas toujours chose facile, il est vrai.

« Il n'est pas de maux sans remèdes ». J'ai la certitude qu'une légère mise au point triomphera de ces quelques erreurs et confirmera définitivement la vogue immense et justifiée de notre grande amie : la Danse.

A. Peter's.

❀ ❀ ❀ ❀

Un Tango qui manque de flegme !

LA MUSIQUE DU TANGO

Il était une époque, pas très lointaine encore, où les gens disaient ne danser que le tango *argentin*. Ce mot d'argentin, je ne sais pourquoi, semblait dire que c'était le seul vrai, le seul semblable à celui qui se dansait à Buenos-Aires.

Rien n'était plus inexact car le tango était déjà très différent de celui d'avant-guerre qui, lui-même, ressemblait d'assez loin au tango des « barios » argentins, et de plus on le dansait (1919) sur le rythme « habanera ».

La musique de cette danse, telle qu'elle se crée dans son pays d'origine, au contraire, se compose d'un rythme semblable à celui qu'ont eu les premiers tangos célèbres en France : « Le Choclo », l'irrésistible « Vénus ».

Cette cadence très spéciale assez traînante avec de temps à autre quelques rares notes vives, qui donne une idée de marche souple et balancée est celle du *tango criollo* (prononcez criojo). Criollo voulant dire ici non pas créole mais indigène de la pampa.

Mais voici qu'à l'apparition des milongas, les éditeurs proclamèrent que seuls ces nouveaux airs avaient le véritable style argentin et que seuls ils étaint cadencés dans le goût de là-bas. Ceci n'est vrai qu'en partie car ils omettaient de dire que la milonga, au rythme plus monotone et plus marqué, est une danse spéciale ; en Argentine, en effet, on danse le tango et on danse la milonga de deux façons différentes quoique assez voisines, et nos lecteurs conviendront eux-mêmes qu'on ne peut danser de la même manière sur l'air du « Choclo » et sur celui du « 9 de Julio », et pourtant tous deux sont des tangos. En un mot et pour faire mieux comprendre, je crois que la différence qui existe entre un tango et un milonga est analogue à celle qu'il y a entre un fox-trot et un shimmy.

Dansons-nous la véritable milonga ? Ici s'arrête notre compétence, mais il est très probable que les pas que nous faisons quoique paraissant avoir beaucoup de couleur locale sont au fond très parisiens.

La milonga est d'ailleurs moins dans le sang argentin que le tango. On crée, en effet, au pays des pampas, des tangos comme on fait en France des valses ou des chansonnettes ; les moindres événements y sont célébrés par des tangos, aussi prennent-ils les noms les plus curieux et les moins poétiques comme : « Le président X... », le Général Y... », ou « Grand-Duc III », selon que Buenos-Aires vient d'acclamer le nouveau président, un guerrier célèbre ou le succès d'un cheval de course. Mais de tous ces airs bien peu sont en milonga, et pour donner idée de leur proportion, il suffira de savoir que sur les vingt ou vingt-cinq d rniers tangos lancés à Buenos-Aires, quatre ou cinq à peine sont milongas.

On fera peut-être remarquer qu'il existe un troisième rythme de tango : la habanera qui est moins monotone que les deux autres et auquel sont dus les airs les plus célèbres tels que « Mexico », « Viens près de moi » et le fameux « Tango du rêve ». Je le regrette, hélas, mais le rythme tango-habanera n'est pas du tout argentin, et s'il nous plaît mieux, c'est justement parce qu'il est plus près de nous et que nous le comprenons mieux : c'est au fond le tango français, plus musical et plus doux que les autres, mais qui n'a pas leur âme sauvage et infiniment triste.

Ce changement de cadence qui s'est fait presque insensiblement a occasionné une variation d'allure et de pas, sur lesquels nous n'insisterons pas pour ne point répéter ce qu'a déjà traité, dans un article précédemment paru, M. Peter's ; mais nous pourrions classer les phases de la transformation du tango de la manière suivante : le tango ondulé, qui s'est dansé sur les airs criollos ; le tango pamé, qui s'est exécuté sur le rythme habanera ; le tango énergique, qui se fait sur la cadence milonga.

Ceci dit, comment convient-il de jouer un tango ? Ici je vais, au risque de surprendre le lecteur, avancer une opinion curieuse : un tango (surtout s'il est criollo) ne doit pas se jouer tel qu'il est écrit ; l'auteur a été obligé de l'écrire en mesure afin de permettre au public de le jouer, mais il ne faut pas l'exécuter exactement ainsi. Chaque tango a son mouvement spécial qu'il convient d'attraper et que seuls peut-être ceux qui ont entendu jouer des airs de ce genre dans les « sarsuelas », sortes de cafés-concerts où on lance à Buenos-Aires les tangos, peuvent rendre avec exactitude, car ils ont en eux cette cadence, innée chez le compositeur argentin, qui est difficile à saisir, mais qui leur permet d'interpréter ces airs « criollos » dans le sens voulu par leur auteur.

BAMBOUBI.

Quelques Figures de Cotillon

Dans un précédent numéro, nous avons signalé une figure de hasard facile à exécuter.

Nous la rappelons en quelques mots :

Distribuez aux cavaliers chacune des cartes d'un jeu (de 32 ou de 52 cartes, suivant le nombre de danseurs).

Distribuez de même un autre jeu aux dames.

Chaque cavalier doit chercher, trouver et faire danser la dame qui a reçu la carte de même couleur et de même valeur que la sienne.

Nous avons dit que cette figure donnait naissance à plusieurs autres analogues ; en voici en effet :

Donnez à chaque cavalier un papier portant un nom de ville écrit à l'avance.

Remettez-en un également à chaque dame : vous annoncerez alors un voyage à travers la France et vous annoncerez que chaque cavalier doit trouver la dame qui se rend dans la même ville que lui. Ils danseront ensemble.

Vous pouvez exécuter la même figure en inscrivant des noms de départements, à la place des noms de villes.

Vous ferez, si vous le voulez, faire un voyage autour du monde en prenant les noms des pays ou de leurs capitales ; un voyage au bord de la mer, prenant les noms de plages connues.

Vous inscrirez encore des noms d'animaux, mâles pour les cavaliers, et femelles pour les dames : chacun devra trouver sa chacune.

Donnez des noms d fleurs : deux fleurs semblables danseront ensemble.

De nombreux sujets peuvent être créés dans cet ordre d'idées ; nous en avons choisi quelques-uns au hasard, vous pouvez en trouver plusieurs autres et varier aisément les figures chaque fo s que vous serez appelé à conduire un cotillon.

Nous avons également décrit une figure d'une exécution plus délicate, et dans laquelle une dame, à qui vous avez remis une boîte à poudre garnie, avec sa houppe, doit choisir entre deux cavaliers que vous lui présentez, poudrer copieusement l'un et danser avec l'autre.

Cette figure se généralise aisément : au lieu de poudrer le cavalier éconduit, la dame peut lui remettre un balai dont il devra se servir pour balayer devant le couple dansant.

Ce jeu présente un inconvénient pour toute la salle, mais le balai peut être remplacé par un parapluie qu'il devra tenir ouvert au-dessus de leur tête, un éventail qu'il agitera auprès d'eux, un chapeau trop grand ou trop petit dont il devra se couvrir, un tablier qu'il devra ceindre, une chaise avec laquelle il dansera, etc., etc.,

Là aussi, la variété est grande et vous pouvez improviser bon nombre de figures, avec le premier objet que vous aurez sous la main.

Ne suivez toutefois pas l'exemple d'un jeune homme qui conduisit son dernier cotillon dans les conditions suivantes :

Il avait fait remettre au danseur laissé pour compte une assez grosse potiche que celui-ci devait tenir entre ses bras tout en dansant ; un simple faux pas termina la figure rapidement, et d'une façon tout à fait inédite : le patient s'écroula... avec la potiche.

...Elle était de grande valeur, on ne put jamais la remplacer.

La maîtresse de maison fut courageuse : elle fut aimable ; mais le héros de l'aventure ne fut plus, de ce jour, invité à conduire un cotillon.

— LA PRESSE ET LA DANSE —

De Paris-Soir :

Que je déclare, d'abord, pour éviter toute équivoque : j'aime la Danse.

Et non seulement j'aime la Danse en soi, (avec un grand D) pour les raisons métaphysiques et esthétiques si magnifiquement exposées par le docteur J.-C. Mardrus dans son admirable *Lettre* sur ce sujet, mais encore j'aime la danse pour les formes qu'elle a prises aujourd'hui pour mon plaisir, j'aime les danses modernes : le tango volupteux et grave, le pimpant one-step, la valse gracieuse, le paso-doble plein de mordant et de race, le fox-trott enfin, si riche en combinaisons qu'on n'a pas encore fini de les épuiser et qu'après le shimmy aux folles désarticulations et le souple bluzz, nous pressentons encore pour demain je ne sais quoi qui nous rajeunira, et dont on trouvera la source dans les harmonies excitantes du jazz... Oui, j'aime les danses modernes, comme j'aime mon temps, avec une totale ingénuité, mon temps que je trouve le plus agréable de tous puisque j'y vis, au milieu de mes contemporaines aux robes légères, mes chères camarades, mes complices contre la sotte nostalgie d'un passé que rien ne peut ressusciter, d'un avenir dont j'ignore tout. J'aime les danses d'aujourd'hui, je ne trouve rien de plus charmant à voir qu'un couple parfait, entraîné sur la piste d'un dancing par le génie de la musique. Lui, grand, mince et distingué, elle, souple et élégante, ils vont, à la fois sûrs et imprévisibles, ne formant, semble-t-il, qu'un seul corps soumis aux lois du rythme. Ils effleurent le sol, si légèrement que parfois ils ont l'air de voler au-dessus de lui, affranchis des lois de la pesanteur.

Tel est le prestige dont ils sont alors enveloppés qu'ils nous apparaissent plus beaux et plus jeunes qu'il ne le sont en réalité, et qu'une surprise toujours nous saisit, une légère déception, à les voir, une fois achevée leur danse, se mêler à la foule des spectateurs, comme démaquillés d'un fard idéal, comme dépouillés de vêtements brillants, devenus ternes, las, quelconques. Oui, j'aime cela qui m'a donné de si belles illusions, qui m'a laissé de si étincelants souvenirs...

Francis de MIOMANDRE.

Du Temps : **Les danses rituelles dans la préhistoire.**

Les Indiens Pueblos ont gardé intactes jusqu'ici des coutumes et des mœurs qui remontent vraisemblablement à l'humanité la plus primitive. Une des plus intéressantes parmi leurs coutumes est celle des danses rituelles, destinées à implorer de la divinité toutes sortes de faveurs.

De saison en saison, elles se renouvellent. Les unes ont pour but de faire tomber la pluie, les autres d'obtenir une campagne de chasse fructueuse, etc. Réglés par un formulaire très strict, les costumes, les gestes, les pas de danse ont une origine purement symbolique. On en comprendra l'exacte portée le jour où ces Indiens se seront laissé pénétrer davantage par les Blancs. A vrai dire, ce jour-là, les coutumes seront bien près de disparaître.

T. S.

Du Quotidien : **Saint-François de Sales et la Danse.**

C'était un saint aimable et riant. Tout de même il condamnait la danse.

« Il en est des bals, disait-il, comme des champignons : les meilleurs ne valent rien. »

Mais tout en condamnant il souriait, et il n'eut garde de proscrire formellement ces plaisirs dangereux.

Pourquoi ?

Le *Mercure de France* nous conte que le propre frère de François de Sales, Louis, avait été fort épris d'une belle jeune fille, Jacqueline Favre, qui dansait à ravir :

Celle-ci, au cours d'un bal, ayant été fort admirée, se dit soudain : « Pauvre Favre ! Que te reviendra-t-il de ces pas mesurés que tu fais avec tant d'attention ? On dira de toi : cette demoiselle a bien dansé, et ce sera tout. Quelle triste récompense ! »

C'était la grâce qui venait de la toucher. Elle fit ses confidences à l'évêque de Genève, et peu après elle entrait au couvent.

Comment, après un trait pareil, se montrer féroce contre la danse ? N'avait-elle pas été pour Jacqueline, l'introduction à la vie dévote ?

De l'Auvergne Républicaine. **La Danse Nouvelle.**

Elle a nom : « Danse nuptiale des néreidiens ».

Ses auteurs sont les néreidiens et non quelque professeur de danse ; la description en a été fait hier, à l'Académie de médecine et non dans quelconque salon.

Les néreidiens sont des vers. MM. Fage et Legendre en ont observé les mœurs « à la lumière d'une lanterne flottante ».

« Un premier ver arrive, disent-ils, tel une flèche rose, puis dix, puis cent. Des groupes de danseurs se forment de tous côtés, chacun étant composé d'une femelle et de plusiurs mâles. La femelle tourne en rond, de plus en plus vite, les mâles décrivant autour d'elle des cercles et des bouclss ».

Le fox-trot des vers !

LE BAL DES PETITS LITS BLANCS

L'obscure clarté qui enveloppe l'Opéra, était ce soir là illuminée de milliers d'étoiles qui en hâte gravissaient le perron, douillettement enveloppées dans des fourrures de prix ou des manteaux du soir d'une élégance rare.

C'est le bal des Petits Lits Blancs, qui avait donné lieu à tant de splendeurs.

L'escalier d'honneur, merveilleusement décoré était encadré par la Garde Républicaine en uniforme de grand gala.

Le Président de la République accompagné de Mme Millerand viennent à 11 heures réhausser de leurs personnalités Officielles l'éclat de la soirée.

Un public fantastique, une foule compacte où l'élégance semble avoir été le symbole de la fête, des toilettes d'un goût vraiment français et c'est tout dire. Dans les loges, la haute aristocratie, les grandes vedettes contemplent avec un sourire indulgent toute la jeunesse qui se divertit et danse follement.

Le pont d'argent suspendu au-dessus de la scène est une heureuse innovation qui a permis à tous les spectateurs de voir le défilé des vedettes de la Danse et du Cinéma.

C'est d'abord la Argentina dont la merveilleuse technique espagnole est vivement applaudie, Stowitz qui après un triomphal succès en Amérique, puis à Londres, vient charmer les Parisiens de son beau talent, Harry Pilcer, avec les Dolly Sister, dans une fantaisie Américaine, sont très applaudis, Dranem, avec les artistes des Bouffes, Régine Flory et son Danseur et enfin Zambelli et Aveline dans une séance de patinage classique couronne ce joli spectacle.

L'affluence se précipite alors vers le foyer ou les Cosaques exécutent de très belles fantaisies sur les pointes.

Et c'est au tour de M. Raymond de l'Opéra et de Mlle Frédérique Soulé de charmer les yeux par des danses Directoires vraiment délicieuses, ou la grace n'a de rivale que leur beau talent. Ils sont bissés et ovationnés par toute une salle enthousiasmée.

La danse moderne reprend alors le dessus, et dans tous les étages, dans tous les coins on danse dans ce vaste et splendide Opéra.

Fête merveilleusement réussie et superbement organisée par notre confrère l'« Intransigeant ».

G. de LOYES.

L'As de la Chaussure, c'est LORETTE, 3, Rue Notre-Dame de Lorette, PARIS

UNE LEÇON DE DANSE

Le BLUES

(Suite)

LES PAS POINTÉS

Pas de la Dame

Pas pointés en arrière

Vous faites alterner un pas pointé du pied droit avec un pas marché du pied gauche.

Premier temps. — Reculez légèrement le pied droit, la pointe seule, posant sur le sol (léger point d'appui sur ce pied). Comptez « un ».

Deuxième temps. — Sans déplacer les pieds, reprenez un léger point d'appui sur le pied gauche en avant, en comptant « deux ».

Troisième temps. — Portez à nouveau le pied droit en arrière, mais en un mouvement bien allongé, en portant complètement le poids du corps dessus. Comptez « trois ».

Marquez un temps d'arrêt (4e temps de la mesure).

Faites un pas marché du pied gauche (2 temps) et recommencez le même pas en partant à nouveau du pied droit en arrière.

Continuez à volonté en partant à nouveau du pied droit.

La figure 3 représente un pas pointé du pied droit, suivi d'un pas marché du pied gauche : le 2e temps n'a pu être figuré puisqu'il est caractérisé par un simple changement de point d'appui, sans que vos pieds ne se déplacent. Le pas marché du pied gauche, correspondant au 5e temps de musique, est représenté par une flèche portant ce numéro.

Veillez bien à ne porter le poids du corps sur le pied droit que sur le 3e temps.

Pas pointés en avant

Premier temps. — Avancez légèrement le pied droit en posant la pointe seule à terre, et en gardant bien le poids du corps en arrière sur le pied gauche. Comptez « un ».

Restez deux temps sur ce mouvement.

Troisième temps. — Portez à nouveau le pied droit en avant, en un mouvement plus allongé, et portez bien le poids du corps dessus en comptant « trois ».

Restez également deux temps sur ce mouvement.

Répétez le même pas en partant du pied gauche.

Premier temps. — Avancez légèrement le pied gauche, la pointe seule posant sur le sol, en gardant bien le poids du corps en arrière sur le pied droit. Comptez « un ».

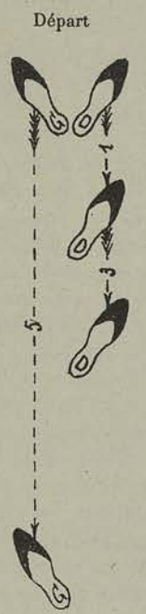
Restez deux temps sur ce mouvement.

Troisième temps. — Portez une seconde fois le pied gauche en avant, en allongeant et portant le poids du corps dessus. Comptez « trois ».

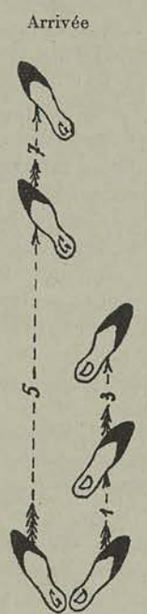
Restez également deux temps sur ce mouvement.

Répétez plusieurs fois ce pas en partant alternativement de chaque pied, puis reprenez la marche en avant, au gré de votre cavalier.

La figure 4 représente deux pas pointés en avant : un de chaque pied. Vous la lirez aisément, en la comparant à la précédente. Souvenez-vous seulement que vous ne devez déplacer le poids du corps que sur le 3e temps, contrairement à l'exemple précédent dans lequel vous prenez deux points d'appui différents, sur le 2e et le 3e temps.



Arrivée
Fig. 3



Départ
Fig. 4

(Reproduction réservée)

PROFESSEUR PETER'S

UN PAS DE TANGO

Nous avons décrit dans notre dernier numéro un pas de Tango qui permet de terminer les pas chassés pour reprendre la marche ou la marche argentine.

Nous allons l'examiner présentement sous un autre jour en le terminant de façon plus fantaisiste, afin de reprendre à sa suite les mêmes pas chassés qui le précédaient.

Il comprend également sept temps de musique, dont les cinq premiers sont tout à fait semblables à ceux précédemment décrits.

Pas du Cavalier

Prenez la position de côté, habituelle aux pas chassés, assemblez les talons, et préparez-vous à partir du pied gauche à gauche.

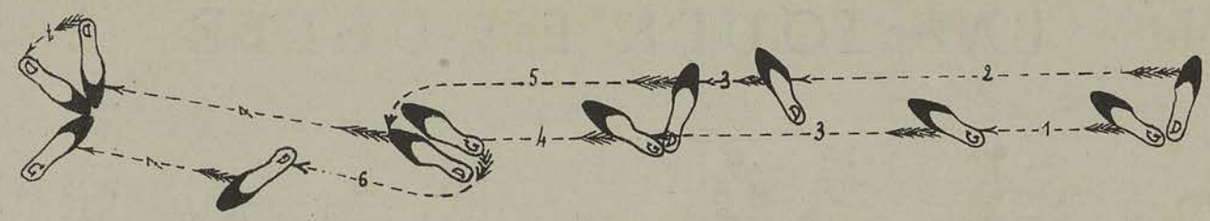
Supposez que vous venez d'exécuter un certain nombre de pas chassés, et que vous commencez le dernier.

Premier temps. — Portez le pied gauche à gauche en comptant « un » (en un mouvement bien allongé).

Deuxième temps. — Croisez le pied droit devant le gauche en comptant « deux » (allongez également).

Troisième temps. — Portez une seconde fois le pied gauche à gauche (un petit pas) et assemblez aussitôt le pied droit au gauche en comptant « trois ».

Le premier de ces deux mouvements doit être fait juste entre les temps de musique afin que vous comptiez « trois » exactement en exécutant le second.



Pas du Cavalier

Quatrième temps. — Portez encore une fois le pied gauche à gauche en comptant « quatre ».

Cinquième temps. — Croisez le pied droit devant le gauche, bien emboîté tout contre celui-ci. Comptez « cinq ».

Sixième temps. — En tournant les épaules d'un quart de tour à gauche, de façon à regarder la direction à suivre, portez le pied gauche en avant, la pointe bien sortie,, après l'avoir décroisé vivement, et comptez « six ».

Septième temps. — Portez le pied droit à droite en continuant à tourner, et assemblez enfin le pied gauche en le croisant devant, et tout contre le droit, et comptez « sept ».

A l'aide de ces deux mouvements, vous devez avoir encore tourné d'un demi-tour sur vous-même.

Portez le poids du corps sur votre pied gauche.

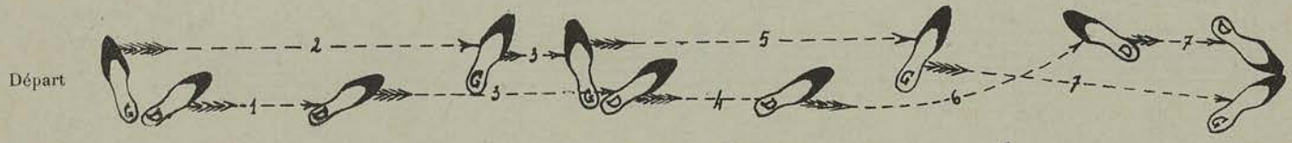
Consultez maintenant la gravure ci-contre, qui représente ce pas. Remarquez que les trois premiers temps (flèches numérotées de 1 à 3) sont la reproduction exacte d'un pas chassé semblable à ceux qui précédaient cet enchaînement. Voyez comme votre pied droit doit se trouver bien emboîté devant le gauche sur le cinquième temps, et constatez que le troisième et le septième temps comportent chacun deux mouvements portant le même numéro : cadencez-les bien tels qu'ils sont décrits dans la théorie de ce pas.

Vous terminerez comme vous le désirerez : soit comme un pas de marche argentine en tournant, tout ordinaire (nos 27 et 29 de *Dansons*), soit par un pas d'Habanera suivi d'assemblé (no 35), soit par l'une des deux fantaisies courantes (nos 37 et 38).

Pas de la Dame

Prenez la position de côté, habituelle aux pas chassés, assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit à droite.

Supposez que vous venez d'exécuter un certain nombre de pas chassés, et que vous commencez le dernier, pour le terminer en marche argentine.



Pas de la Dame

Premier temps. — Portez le pied droit à droite en comptant « un » (en un mouvement bien allongé).

Deuxième temps. — Croisez le pied gauche devant le droit en comptant « deux » (allongez également).

Troisième temps. — Portez une seconde fois le pied droit à droite (un petit pas) et assemblez aussitôt le pied gauche au droit en comptant « trois ».

Le premier de ces deux mouvements doit être fait juste entre les deux temps de musique afin que vous comptiez « trois » exactement en exécutant le second.

Quatrième temps. — Portez encore une fois le pied droit à droite en comptant « quatre ».

Cinquième temps. — Croisez le pied gauche devant le droit, mais en allongeant toujours. Comptez « cinq ».

Sixième temps. — En tournant franchement les épaules vers la gauche, de façon à tourner le dos à la direction à suivre, portez le pied droit en arrière, la pointe bien rentrée, et comptez « six ».

Septième temps. — Portez le pied gauche à gauche en continuant à tourner, et assemblez enfin le pied droit en le croisant derrière et tout contre le gauche. Comptez « sept ».

A l'aide de ces deux mouvements, vous devez avoir encore tourné d'un demi-tour sur vous-même.

Portez le poids du corps sur votre pied droit.

La gravure ci-contre représente ce pas. Remarquez que les trois premiers temps (flèches numérotées de 1 à 3) sont la reproduction exacte d'un pas chassé rigoureusement semblable à ceux qui précédaient cet enchaînement. Constatez que le troisième et le septième temps comportent chacun deux mouvements portant le même numéro ; cadencez-les bien conformément à la théorie du pas.

Au gré de votre cavalier, vous terminerez soit comme le pas de marche argentine en tournant, soit par un pas d'Habanera suivi d'assemblé, soit par l'une des deux fantaisies courantes (nos 27, 29, 35, 37, 38 de *Dansons*).

REMARQUE

Si vous lisez attentivement la description du pas du cavalier, puis celle du pas de la dame, vous remarquerez que pour l'exécution du cinquième temps, nous recommandons à l'un de bien emboîter son mouvement croisé, et à l'autre, de l'allonger au contraire. Ceci est voulu, et facilite la suite du pas, si la dame allonge le mouvement. Cette particularité montre d'autre part, qu'un cavalier habile peut placer son pas aisément, avec une dame l'ignorant totalement.

RECOMMANDATION IMPORTANTE

C'est au cavalier que nous adressons la recommandation suivante.

Dès que vous avez exécuté le cinquième temps, agissez franchement du bras droit pour placer votre partenaire en face de vous, car vous aurez très peu à tourner pour tourner le dos à la direction, mais elle aura à faire pour son compte tout le reste d'un tour complet. C'est aisé à comprendre : au début du pas, vous regardez presque, tous deux, la direction à suivre ; à la fin du pas, votre dame lui fera face. C'est votre rôle de cavalier de l'aider à tourner.

(*Reproduction réservée.*)

Professeur PETER'S.

VIENT DE PARAITRE

"L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur"

Un joli volume de 64 pages, couverture en 3 couleurs, signée : de Valério, contenant les théories de toutes les danses.

CENT PAS CLASSIQUES OU DE FANTAISIE !

Envoi franco

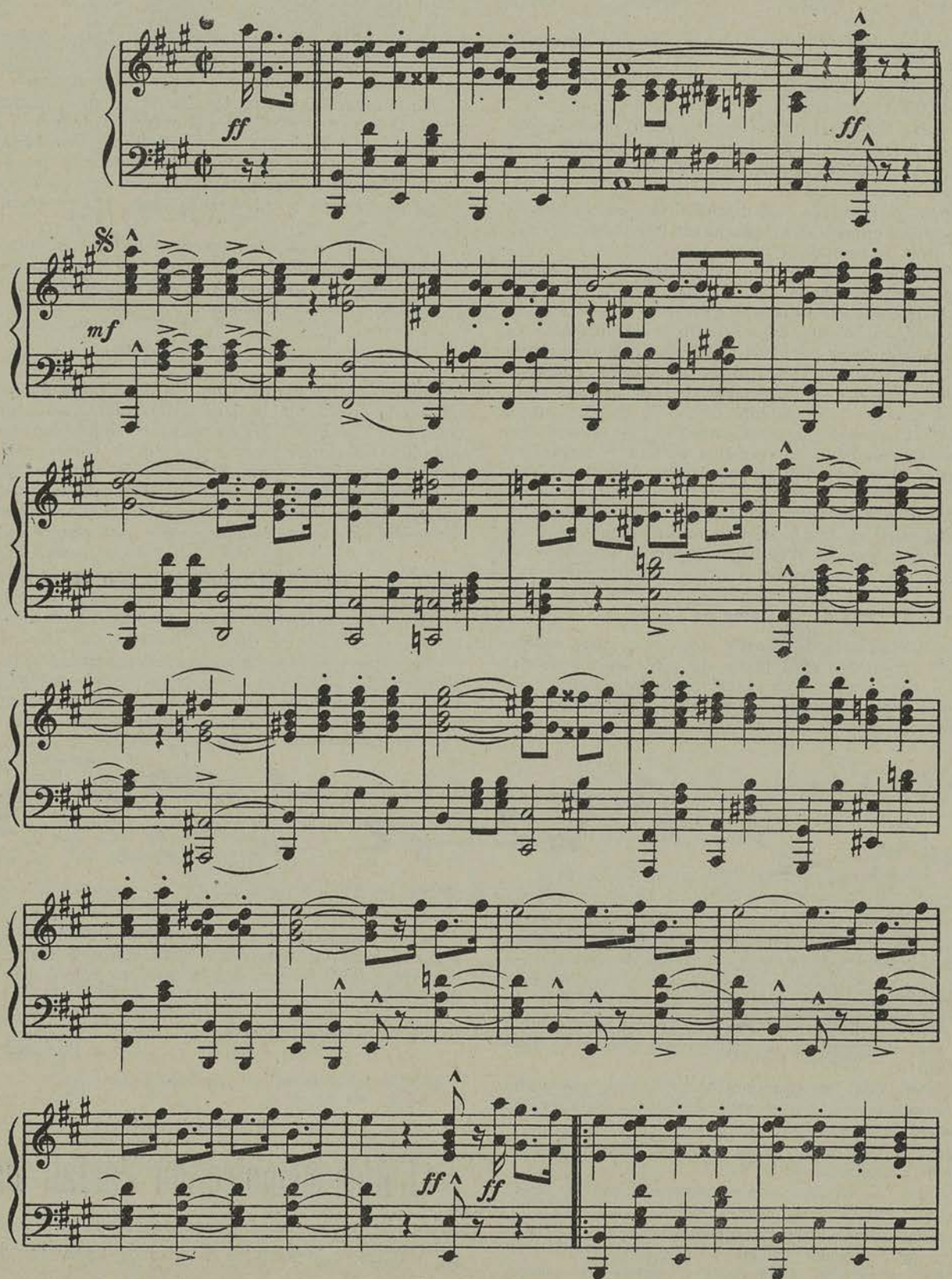
France : 2 fr. 50 Etranger : 2 fr. 75

LA PIQUÉE PIQUETTE

FOX-TROT

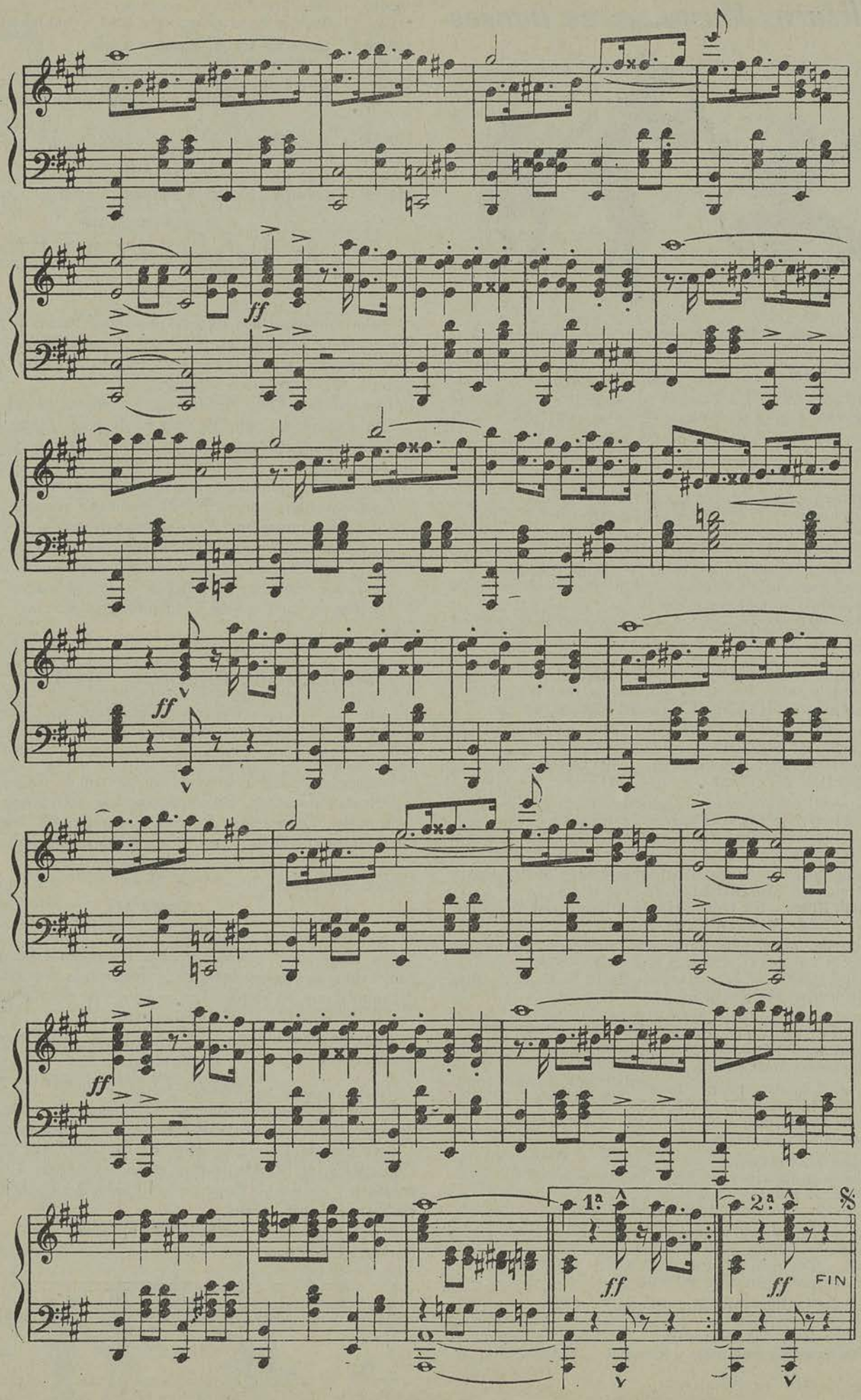
Sur la chanson de H. MOREAU et BRIOLLET

Ch. CHOBILLON



LA PARISIENNE Edition Musicale
Copyright 1923 by G. LORETTE
21, rue de Provence, Paris.

Tous droits d'exécution, de reproduction d'arrangements réservés pour tous pays.


ff
ff
ff
ff
1ª
2ª
ff
ff
FIN

Les meilleures Musiques de Danses

La maison d'éditions Francis SALABERT, *22, rue Chauchat, vient de commencer un répertoire de disques comprenant les toutes dernières nouveautés parues.*

Les prix sont les suivants :

Etiquettes jaune (J) : 11 francs — *Verte (V) :* 13 fr. 20.

Voici la liste des disques de danse déjà parus.

100501 (V)
Stumbling « fox-trott » (Zez Confrey)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.
Bimini Bay (R. A. Whiting)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.

100502 (V)
Say it with music. « fox-trott » (Irving Berlin)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.
Some Sunny day (Irving Berlin)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.

100503 (V)
Là-Haut. « Si vous n'aimez pas ça », « fox-trott » (M. Yvain)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.
Là-Haut. « C'est Paris » « fox-trott » (M. Yvain)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.

100504 (V)
Ta bouche. « Ça, c'est une chose « (M. Yvain)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.
Ta bouche. « Machinalement » (M. Yvain)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.

100505 (V)
Dédé. « Si j'avais su » (H. Christiné)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.
Dédé. « Je m'donne » (H. Christiné)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.

100506 (V)
Lovable Eyes « Slow fox-trott » (Atteridge et Schwartz)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.
Wabash Blues « fox-trott » (Dave Ringle Fred Meinken)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.

100507 (V)
Ta Bouche. «Non, Non, jamais les Hommes» (M.Yvain)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.
Dédé « Dans la vie faut pas s'en faire »(H. Christiné)
Orchestre MITCHELL'S JAZZ-KINGS.

100508 (J)
Orchestre mondain José SENTIS.
El Pillin « Tango » (F. Canaro)
Camarada, « Tango » (J. Canaro).
Orchestre mondain José SENTIS.

100509 (J)
Loca, « Tango » (Manuel Jovès)
Orchestre mondain José SENTIS.
Entrada Proh.bida, « Tango » (Luys Teisseire)
Orchestre mondain José SENTIS.

100510 (J)
Tanagra (J. Sentis)
Orchestre mondain José SENTIS.
Criollita (J. Sentis)
Orchestre mondain José SENTIS.

100511 (J)
Sufra, « Tango » (F. Canaro)
Orchestre mondain José SENTIS.
Simari, « Tango » (F. Canaro)
Orchestre mondain José SENTIS.

100513 (V)
Mister Gallagher and Mr. Shean, « fox-trott » (Ed. Gallagher et Al Shean)
Orchestre HOT BOYS BAND.
Yes we have no bananas « fox-trott » Frank Silver et Irving Cohn)
Orchestre HOT BOYS BAND.

100514 (J)
Beside a Babbling Brook (Walter Donaldson).
Tricks (Zez Confrey).

100515 (J)
Runnin'Wild (Harrington Gibs).
Cock a Doodle Doo (By Cliff Friend and Con Conrad).

100516 (J)
Dancing Honeymoon.
Sweetheart (Gershwin).

100517 (J)
Dumbell (Zez Confrey).
Toot Toot Tootsie (by Gus Kahn Ernie Edman Dan Russo).

100518 (J)
My Buddy (Walter Donaldson).
Chicago (Fred Fischer).

100519 (J)
Hot Lips (H. Busse H. Lange et Lon Davis).
Carolina in the Morning (Walter Donaldson).

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition les quarante premiers numéros de *Dansons!* parus depuis la date de sa création jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 pour la France, et 0 fr. 60 pour l'étranger.

Les numéros 41 et 42 : France, 1 franc; Etranger, 1 fr. 25.

Certains de ces numéros sont sur le point d'être épuisés.

Voici la liste des danses qui ont été décrites pas par pas, avec gravures explicatives :

Le Shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
Le Balancello, numéro 7 à 11 inclus (13 gravures).
La Samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
La Polca Criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 gravures).
Le Blues, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).
Le Tango, numéros 26 à 40 inc us (58 gravures).
Le Boston, numéros 40 à 42 inclus (6 gravures).

Collection reliée de "DANSONS!"

TOME I

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs : *Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross-Quadrille (Quadrille des danses modernes).*

Envoi franco

France : 9 francs — Etranger : 11 fr. 25

TOME II

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagnée de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco

France : 3 francs — Etranger : 3 fr. 75

TOME III

Numéros 25 à 40 inclus

Un fort volume, comprenant 256 pages, 16 morceaux de musique, et l'étude complète du Tango, accompagnée de 58 gravures.

Des pas de Blues, de Boston, des fantaisies dansées par les Champions du Monde mixtes et professionnels 1923, les danses présentées au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse de France y sont décrits.

Un fort volume, franco :

France : 8 francs — Etranger : 10 francs

L'AIDE-MÉMOIRE du PARFAIT DANSEUR

Fantaisies de la Valse-Hésitation

LE SOLEIL

(9 *temps*, 3 *mesures de musique*)

La première mesure est constituée par un simple pas de Boston en tournant à droite, la seconde par deux mouvements pivotés, et la troisième par un glissé-hésitation.

Pas du Cavalier

Partir du pied droit en avant.

PREMIÈRE MESURE : Un pas de boston en tournant à droite.

Premier temps. — Un petit pas du pied droit en avant, la pointe bien tournée vers la droite.

Deuxième temps. — Un grand pas du pied gauche en avant, en continuant à tourner.

Troisième temps. — Assembler le pied droit en terminant le demi-tour.

DEUXIÈME MESURE : Deux mouvements pivotés.

Premier temps. — Pied gauche en arrière, et pivoter rapidement sur la pointe de ce pied d'un demi-tour à droite.

Deuxième temps. — Pied droit en avant et pivoter plus lentement d'un second demi-tour à droite sur la pointe de ce pied. Employer les deux derniers temps à l'exécution de ce deuxième mouvement pivoté.

TROISIÈME MESURE : Un glissé-hésitation.

Premier temps. — Un grand glissé du pied gauche en arrière, suivi de deux temps d'immobilité.

Pas de la Dame

Partir du pied gauche en arrière.

PREMIÈRE MESURE : Un pas de boston en tournant à droite.

Premier temps. — Un petit pas du pied gauche en arrière, la pointe bien rentrée.

Deuxième temps. — Un grand pas du pied droit en arrière en continuant à tourner.

Troisième temps. — Assembler le pied gauche en terminant le demi-tour.

DEUXIÈME MESURE : Deux mouvements pivotés.

Premier temps. — Pied droit en avant, et pivoter rapidement sur la pointe de ce pied d'un demi-tour à droite.

Deuxième temps. — Pied gauche en arrière, et pivoter plus lentement d'un second demi-tour à droite sur la pointe de ce pied. Employer les deux derniers temps à l'exécution de ce deuxième mouvement pivoté.

TROISIÈME MESURE : Un glissé du pied droit en avant, suivi

Premier temps. — Un grand glissé du pied droit en avant, suivi de deux temps d'immobilité.

ENCHAINEMENT

Ce pas peut se placer après tout pas terminé sur le pied gauche, pour le cavalier, et sur le pied droit, pour la dame, notamment après un pas d'Hésitation en tournant à gauche.

Après l'avoir effectué, on peut reprendre plus particulièrement le Boston ou l'Hésitation, en commençant par tourner à gauche.

LES DOUBLES PIVOTS

Ce pas consiste à répéter plusieurs fois de suite la deuxième mesure du « Soleil », de façon à suivre toujours le contour de la salle, et terminer par le même pas glissé-hésitation.

Les Tristesses du Dancing

M. André Rigaud donnait dans le numéro des *Annales*, du 16 décembre 1923, un très spirituel article intitulé « Les Tristesses du Dancing ».

Le ton satirique de l'article en question montre que M. André Rigaud est un observateur et un connaisseur averti des pistes de danse et de leur faune.

Pour bien nous en rendre compte, entrons à la suite de M. Rigaud dans cette salle style néo-chinois où il a pris place.

... Asseyez-vous ! Ecoutez, regardez, réjouissez-vous ! Ollé ! Ollé ! Cheer up ! Ohé ! Ohé ! Il y a, dans le jazz, un clakson qui aboie avec l'accent américain et, dans la loge voisine, un Américain qui nasille avec l'accent du clakson.

Les musiciens sont anxieux. Ils sont en train de disloquer le rythme d'un b*lues*. Ils viennent de frôler un accident : le saxophone et le trombone ont failli partir sur le même temps ; le saxophone en est encore tout ému et exhale cette émotion en hoquets convulsifs. L'orchestre se rassure, un match de vitesse s'engage, c'est à qui arrivera le premier... Le banjo est vainqueur : il a gagné de deux mesures.

Pendant ce temps, la foule compacte des danseurs se débat contre le roulis du blues. On croirait vraiment que le plancher roule et tangue, à voir les efforts que font ceux qu'il porte pour rétablir leur équilibre. Il faut avoir le pied marin. On aborde sans accident ; il n'y a pas eu un seul mal de mer.

Tango! La lumière baisse. Dans ce crépuscule, des ombres ataxiques se déplacent par saccades. Voici un couple qui s'avance sur le côté, à la manière des crabes. Une brusque volte-face ! Voici que le danseur vient de visser ses jambes dans le plancher, comme un tire-bouchon. Que va-t-il se passer, mon Dieu ? Il arrive, cependant, à dénouer ses pieds; nous l'avons échappé belle.

Sur un éternuement des cymbales, le jazz-band attaque un *one step*. Lumière ! Tintamarre !...

Trouvez-vous ce spectacle si triste que cela ? Moi, pas, je le trouve même très amusant et si je connaissais monsieur Rigaud, je lui dirai :

« Je vous en prie, cher monsieur, allez vous attrister dans quelque autre de fox-trot, allez vous assombrir les idées avec ses musiciens noirs, pour raconter après à vos lecteurs ce que vous avez vu, car vos descriptions, croyez-le, sont vraiment très amusantes et pas du tout... lugubres.

J. MAISONNAVE.

Charité et Bals Masqués

Le Comité des Fêtes de France, passé maître dans l'art des bals de reconstitution en entreprend une qui, nous reportant seulement à une trentaine d'années en arrière, est inconnue de toute une génération. Il s'agit des bals masqués de l'Opéra, de ces célèbres bals qui défrayèrent la chronique joyeuse de la fin du second empire et de dix années de notre régime, ces bals illustrés tour à tour par Daumier, Gavarni, Cham puis Henriot à ces époques où Strauss, Métra et Ganne dirigeaient en personne l'exécution de leurs célèbres valses :

Cette résurrection aura lieu à l'Opéra le *Mardi gras* 4 Mars prochain au profit de la « Mutuelle du Cinéma » et cela ne fait aucun doute qu'elle sera appréciée comme elle le mérite.

Le prix d'entrée a été fixé à 60 francs seulement ce qui, avec la location d'un simple domino porte les frais à cent francs. Avec ces « Cinq louis » on pourra donc follement s'amuser toute la nuit.

A ce bal du Mardi gras le masque et le loup sont d'ailleurs facultatifs ainsi que le port du travesti qui peut être de toute époque en passant par le pierrot et l'arlequin pour aboutir à l'habit et au smocking de 1924. Il y aura de nombreuses attractions qui, avec l'intrigue et l'esprit Français, en feront un bal masqué comme les vieux Parisiens n'en virent jamais de plus gai.

— INFORMATIONS —

Une jolie fête, c'est assurément celle qu'organise la Société de Secours Mutuels des Graveurs, pour le dimanche 23 Mars au Palais des Fêtes, 199, rue Saint-Martin (à 13 heures 45 précises).

On commencera par un Concert qui promet d'obtenir un éclatant succès : Galipaux, l'artiste inénarrable, Alex Barthus, de l'Odéon, et Lucien Boyer, le célèbre chansonnier, ont assuré leur précieux concours.

A 16 heures, on dansera dans les deux salles.

On tirera en outre une tombola, dotée de nombreux lots de valeur, et chaque personne courra six fois la chance de gagner, car six billets de tombola à (0 fr. 50 chaque) donnent droit à l'entrée.

On trouve des billets au siège de la Société : chez M. Guillaumot, président, 40, galerie Montpensier.

❀ ❀

On annonce qu'à la suite des efforts persévérants et des multiples expériences du capitaine West, ingénieur en chef de la British Broadcasting Company, les sans-filistes anglais ont entendu des messages ancés par la station américaine de Pittsburgh.

Dans les salons du Savoy Hôtel, des couples de valseurs étaient en train de tourbillonner lorsque subitement les sons de l'orchestre anglais s'éteignirent devant l'infernale musique du jazz américain de Pittsburgh, et celle-ci, pendant plus d'une heure, rythma à près de cinq mille kilomètres de distance les évolutions chorégraphiques de ses lointains auditeurs.

❀ ❀

Vous ne savez pas encore ce qu'est le huppa-huppa? « La Liberté » l'explique en ces termes :

On danse beaucoup à Berlin, malgré les tristesses de l'heure. Et le pas le plus en vogue est le « huppa-huppa », qui arrive du Chili.

Le « huppa-huppa » exige une grande souplesse physique. A un certain moment, le genou du danseur — et de la danseuse — doit se trouver à la hauteur du menton, ce qui demande le plus sérieux entraînement.

On assure que le « huppa-huppa » — et nous le croyons sans peine — constitue un spectacle des plus suggestifs, l'ascension du genou n'allant pas, chez la danseuse, sans quelques envols indiscrets de jupes et de jupons.

Pourvu, juste ciel, que le « huppa-huppa » ne vienne pas s'installer chez nous!

❀ ❀

La danse à la tache. — Ce jeu faisait fureur en Angleterre.

Dans une salle où les couples évoluent au son d'un jazz-band, on fait l'obscurité. Seul un projecteur envoie un rayon lumineux qui se promène sur les danseurs. Tout à coup, le chef d'orchestre abaisse sa baguette, la musique cesse et le couple sur lequel se trouve à ce moment précis la tache de lumière a gagné un prix.

On vient d'interdire la « danse à la tache » car on s'est aperçu que ce divertissement ressemblait singulièrement à un jeu de hasard.

❀ ❀

Deux professeurs de skating, MM. Tetci et Polo, ont entrepris de s'attaquer au record de la danse sur patins à roulettes, établi par le professeur Andrey, avec 350 kilomètres en vingt-quatre heures quarante-cinq.

Les deux champions ont pris le départ le soir à 22 heures, en présence de deux contrôleurs officiels de l'U.V.F., et se sont arrêtés après avoir parcouru 415 kilomètres à une vitesse moyenne de 18 kilomètres à l'heure. Cette performance, qui a durée 22 heures, a nécessité une force physique considérable.

Cet exploit attribue le record mondial aux deux professeurs.

❀ ❀

Le dernier « Rallye Peter's » de la saison 1923-1924 aura lieu le 27 Mars, jour de la Mi-Carême, salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, de 8 h. 45 à minuit.

Cette soirée promet d'être particulièrement réussie : chacun se propose d'y venir costumé et on annonce même certains costumes sensationnels.

Rappelons toutefois que le travesti est facultatif et qu'on trouve des cartes aux bureaux de « Dansons », 105, faubourg Saint-Denis.

❀ ❀

C'est M'le Stacia Napierkowka, la superbe Antinéa qui sera une des grandes vedettes de la prochaine revue des Ambassadeurs. Je ne ferai pas l'éloge de cette charmante Danseuse; tout ce que j'en dirais serait superflu : c'est une grande Danseuse dans toute l'acception du mot.

❀ ❀

Mme Ida Rubinstein qui vient de donner à nouveau à l'Opéra avec un triomphal succès « Le martyr de St-Sébastien », joue en ce moment la belle pièce de M. Maurice Rostand « Le secret du sphinx » dont la création était destinée à notre regrettée Sarah-Bernardt. Puis en une représentation unique elle jouera à l'Opéra, également « Orphée » de Roger Ducasse.

Cette belle artiste allie merveilleusement son talent de comédienne à celui de Danseuse.

Recevoir des beignes
Sans qu'personne me pleigne
Moi j'en ai Marre!!!!

.....

C'est ce que chante Mme Isadora Ducan qui depuis son mariage avec le poète Russe Serge Essenine, est habituée à ce régime soviétique.

Ausi « la Danseuse aux pieds nus », vient-elle d'obtenir des Soviets l'annulation de son mariage.

Rappelons que Mme Isadora Ducan avait voulu épouser le poète Italien Gabriel d'Annunzio, puis aussi un écrivain belge non moins célèbre, auteur de l'Oiseau Bleu. M. Maurice Metterlinck disant que : « La plus belle femme du monde ne pouvait épouser que l'homme le plus intelligent, desquels pourraient naître un enfant de génie.

❀ ❀

Au cours du grand spectacle de gala, qui aura lieu pour l'ouverture du nouveau Music Hall du Moulin Rouge « Thomar Karsavina » la célèbre étoile russe qui triompha dans Shéherazade, l'Oiseau de Feu, paraîtra dans les différents divertissements de ce beau spectacle.

❀ ❀

L'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Pigier promet d'avoir un succès éclatant, à son bal travesti du 26 Mars prochain.

Les deux salons du Palais d'Orsay serviront de cadre à cette fête magnifique, ou les costumes les plus fantaisistes rivaliseront d'originalité.

Deux orchestres, sous la Direction de M. Hector Guillet, des concerts Colonne, et un Jazz incomparable se donneront la réplique jusqu'au jour.

Le costume n'est pas obligatoire, la tenue de ville est autorisée. Nous conseillons toutefois à nos habitués de se costumer, de manière à participer à la distribution des prix qui seront attribués aux plus jolis travestis. Ces prix seront des flacons de parfums, des bibelots divers, etc., provenant des meilleures maisons parisiennes.

Le prix d'entrée est de six francs par personne, prix abordable pour toutes les bourses.

HAUTE MODE

Jenny

6, Rue Henri-Monnier. 6

PARIS (9e)

TÉLÉPHONE : TRUDAINE 61-74

ROBES
MANTEAUX
FOURRURES

MODÈLES

Ketty

51, Rue Cambon - PARIS

(Angle Boul. de la Madelaine)

R. C. Seine N° 189.775 Tél.: LOUVRE 39-08

— « DANSONS ! » ET LA MODE —

TRAVESTI

Voici la période des fêtes, cortèges, bals, soirées qui s'organisent pour l'époque du Carnaval. Beaucoup de nos lectrices nous demandent des conseils et des croquis de déguisements.

Cette saison, les plus amusants seront : l'écossais que l'on peut faire avec des tissus quadrillés ; un plaid, une brosse plate, l'algue marine que l'on peut exécuter avec du varech, des costumes originaux que l'on peut faire avec du rafia, un costume de coquilles Saint-Jacques en cousant de grandes coquilles sur une tartatane de couleur ; de pâtissier, si facile ; d'Indien Sioux, en combinant des bandes de plumes montées sur une grosse ganse ; de paysan, avec sa blouse bleue et son bonnet de coton, sans oublier le gros parapluie, et voilà de quoi nous divertir durant le Carnaval.

Nous ne pouvons tous les publier, aussi donnons-nous ci-dessous une liste de patrons travestis qu'elles pourront recevoir contre 1 fr. 50 adressés à Giafar, service des modes de *Dansons*, 16, boulevard Montmartre, Paris (9e).

Pour enfants : Lorraine, Alsacienne, Papillon, Merveilleuse, Danseuse orientale, Indienne, Bouquetière, Magicienne, Japonaise, Coccinelle, Lapin, Pierrot, Polichinelle, Rose, Ramoneur, Mousquetaire, Page, Zouave, Indien, Arlequin, Alsacien, Marquis, Chaperon rouge, Danseuse, Espagnole, Paysan, Danseuse grecque, Précieuse.

Pour dames : Folie, Papillon, Danseuse orientale, Danseuse espagnole, Pierrette, Marquise, Bouquetière, Coccinelle, Bohémienne, Danseuse turque, Domino, Arlequin, Taille 44.

Pour messieurs : Clown, Pierrot, Marquis, Arlequin, Domino.

DIAMANTS ET PERLES

Bal à l'Elysée

Une réception du Corps Diplomatique à la Présidence, est toujours un de ces régals dont les dilettantes font leurs délices.

Celui qui vient d'avoir lieu n'a pas trompé leur espoir : de chatoyants uniformes, l'oret des broderies rehaussant la matité des draps sombres, de multiples décorations s'étageant sur la poitrine, côté cœur, et les toilettes innombrables, bigarrées, mais dont l'ensemble n'était ni risqué, ni vulgaire, ni excessif. Une note conservatrice règle ces toilettes à l'unisson de l'air ambiant du Palais. Deux haies de gardes municipaux, culotte blanche et tunique de gala, bordent le grand escalier que nous montons. A travers l'enfilade des salons, où fauteuils et portières en petit point jettent leur note fleurie, nous arrivons au jardin d'hiver et gagnons le grand salon où l'on danse déjà. Sous la véranda, se détachant sur les belles tentures vert sombre, des groupes de diplomates devisent. Les grands prélats en robe violette, voisinent avec les ambassadeurs des différents pays, entourés de leur maison civile et militaire. L'ambassade égyptienne est très entourée en raison de la personnalité presque parisienne de l'ambassadeur Fakry pacha, gendre du roi Fouad Ier. Les femmes tiennent en mains de beaux éventails en couteaux d'aigle ou de vautour de nuances assorties aux robes. Un nombre considérable de jeunes filles, filles de généraux, d'amiraux, maîtres de requête, grands industriels dansent avec réserve. Leurs robes du soir très avant-garde ont cet avantage : étant portées à l'abri des intempéries, elles indiquent nettement la tendance du printemps qui vient.

A part les petites robes de tissus unis dont l'ampleur est ramenée vers l'avant, ou dissimulée dans les mouvements en forme, les robes vues sont perlées de strass ou de diamants. La ligne droite résiste, mais garde sa légère tendance à l'évasement vers le bas . le buste paraît de taille démesurée, les robes sont plus courtes, la silhouette est droite, souple et onduleuse. Les idées originales interviennent seules pour parer la silhouette. Le décolleté est de forme marinière. L'or ou l'argent se jouent dans les dentelles qui reposent sur des crêpes blancs légèrement teintés. La silhouette molle des contours nécessite la ceinture corset pour mieux préciser la taille. La soie végétale domine, quelques robes rouge Cardinal en crêpe de Chine dans une ligne future, droite, avec de légers drapés aux reins.

La nuit s'avance, et dans cet Elysée, le Président s'est déjà retiré, les musiciens s'arrêtent, les bougies des candélabres s'éteignent, les invités peu à peu se retirent. Dans les grands salons, aux lumières atténuées, les robes du soir rendent plus d'effet sur ces fonds de tapisserie des Gobelins. Les beaux tissus tombants accusent des effets de lignes sculptantes avec des jeux d'ombre et de lumière, la couleur fraîche des tissus pastels de Latour, s'avivent dans le cadre idéal du vieil hôtel de l'élégante marquise de Pompadour.

Paul-Louis de GIAFFERRI.

Pour les grandes cérémonies, les gracieuses robes du soir en taffetas rose pâle revoilées de jolie dentelle de couleur, de Calais, se portent beaucoup. La taille est agrémentée d'une ceinture assez large faite de petits rectangles de galalith reliés les uns aux autres par des chaînons d'argent.

En voici une charmante (fig. 909) dont la tunique de dentelle est en lamé or rouge et vert, retenue aux épaules par de grosses agrafes de perles.

En dessous, un fourreau de crêpe korrigan peut se faire dans une nuance claire ou foncée selon l'âge de la personne et les circonstances de la cérémonie, baptême, mariage, etc...

Il semble que les couturiers parisiens portent davantage leurs efforts vers les robes légèrement ballonnées. Le crêpe romain, avec incrustation de dentelle, se rencontre beaucoup dans leurs collections, de même que les dentelles de laine agrémentées d'un tissu de Venise, sur une soierie fulgurante de teints clairs.

La robe floue domine, ornée de drapés harmonieux. A la taille une ceinture écharpe dont toutes les femmes sauront tirer parti en les tressant ou en les enroulant elles-mêmes.

Dansons !

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Elysées.
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Elysées.
FROLICS, 30, rue de Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
LANGER'S, rond-point des Champs-Elysées.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Elysées.
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
IMPERIAL, 59, rue Pigalle.
LUNA-PARC, porte Maillot.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
NOEL PETERS, 24, passage des Princes.
ROMANO, rue Caumartin.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).
PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi).
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
EL GARON, 6, rue Fontaine.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
LANGER'S, rond-point des Champs-Elysées.
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
LE RAT-MORT, place Pigalle.
MAXIM'S, 3, rue Royale.
NEW-MONICO, 66, rue Pigalle.
PIGALL'S, place Pigalle.
TABARY'S, 45, rue Vivienne.
TAVERNE DE NAMUR, 6 *bis*, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.
PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (samedi également).
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
TABARIN, rue Victor-Massé.

BALS DE SOCIÉTÉ

A l'Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-l'Isle

MARS

Samedi 1er (soirée). — Bal de la Mode.
Samedi 8 (soirée). — La Mutuelle de l'Est.
Samedi 8 (soirée). — Le Bijou.
Dimanche 9 (matinée). — M. Charles.
Dimanche 9 (matinée). — Les Arts et Métiers.
Samedi 15 (soirée). — Meuble et bronze.
Dimanche 16 (matinée). — La Bijouterie.
Samedi 22 (soirée). — La Fourrure.
Jeudi 27 (matinée). — Mme Richy.
Samedi 29 (soirée). — Physique et Chimie.
Samedi 29 (matinée). — Articles de Paris.

AVRIL

Samedi 5 (soirée). — Fonds de Commerce.
Samedi 12 (soirée). — Terpsichore.

On trouve des cartes au Bureau des fêtes de l'Hôtel.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

MARS

Samedi 1er (soirée). — L'Orphelinat de la Papeterie.
Samedi 8 (soirée). — Les Gens de Maison.
Dimanche 9 (matinée). — La Vague.
Samedi 15 (soirée). — Cercle Militaire.
Dimanche 16 (matinée). — Ecole Lavoisier.
Samedi 22 (soirée). — Orphelinat Général de France.
Dimanche 23 (matinée). — Amicale de la Jeunesse.
Mercredi 26 (soirée). — Amicale de l'Ecole Pigier.

AVRIL

Dimanche 6 (matinée). — Ecole Lavoissier.

On trouve des cartes au Palais d'Orsay.

A l'Hôtel Lutétia, 43, Boulevard Raspail

MARS

Samedi 1er (soirée). — Le Prytanée Militaire.
Dimanche 2 (matinée). — Ecole Commerciale.
Dimanche 2 (matinée). — Candidats à St-Cyr.
Lundi 3 (soirée). — Lycée Henri IV.
Samedi 8 (soirée). — Le Myosotis.
Dimanche 9 (matinée). — Les Armées de Terre et de Mer.
Samedi 15 (soirée). — Ecole d'Electricité.
Samedi 15 (soirée). — Employés de Chemins de fer français.
Samedi 22 (soirée). — Cercle Républicain de l'Yonne.
Samedi 22 (soirée). — L'Art en famille.
Dimanche 23 (matinée). — Ecole Colbert.
Dimanche 23 (matinée). — Union des Officiers de Complément.
Samedi 29 (soirée). — Tagada.

AVRIL

Samedi 5 (soirée). — Ecole Supérieure de Commerce.
Samedi 5 (soirée). — L'Expansion française.
Dimanche 6 (matinée). — Le Myosotis.
Samedi 12 (soirée). — Tagada.
Dimanche 27 (matinée). — Terpsichore.

On trouve des cartes à l'Hôtel Lutétia.

A la Salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche

MARS

Samedi 1er (soirée). — **RALLYE PETER'S**
Samedi 8 (soirée). — Ecole de la rue des Tournelles.
Dimanche 9 (matinée). — Société philotechnique.
Samedi 15 (soirée). — Ecole Commerciale.
Samedi 22 (soirée). — La Fraternité des Peuples.
Dimanche 23 (matinée). — Société l'Edelweiss.
Samedi 29 (soirée). — Les cochers et conducteurs d'automobiles.
Jeudi 27 (soirée). — **RALLYE PETER'S** (Bal Costumé).

AVRIL

Samedi 5 (soirée). — Sporting Club Kodak.
Dimanche 6 (matinée). — Lou-Garrit.
Samedi 12 (soirée). — Sté Philotechnique.

On trouve des cartes à la Salle des Ingénieurs Civils.